

Villers sur Mer Calvados
Maison Morel

Cher excellent ami

Vous avez vu par ma réponse à
Madame Demerit que notre séjour
au bord de la mer sur une côte Normande
était chose préméditée, chose accomplie.
N'ignorais encore en vous écrivant, si
nous nous installerions ici, ou à Villerville.

Enfin nous voilà coupés jusqu'au
1 Septembre sur une des plus belles
plages, d'accès facile, avec les plus
variés proménades ombragés, à
deux minutes de la vague. Votre ami
qui ne peut se détacher de
l'aspect de cette vaste mer ;
il semble que la brise marine
emporte au loin ses soucis
politiques... en tout cas, elle
fortifie et brouze l'armure pour
la lutte future.



La chère plaisante c'est que nous
soyons tombés ici en plein ~~milieu~~
de conspirateurs; toute la fin
campé ici pour ce fameux collage;
C'est d'ici que le petit petit fils de
Philippe Cyélite est allé en pèlerinage
à Froisvort implorer l'ordonne petit
Alfred Louis XVI pour la guillotine
du 21 janvier.

Grâce à nos habitants, naturellement
nous échappons au contact de ce
monde scélérat dont le seul but
sur la terre est d'abêter et de
plumer le pauvre monde.

Nous sommes bien installés, les
herbages normands si jolis, si
faciles à parcourir nous restent
tant bien tout le mois d'août;
mais après, quand le cher maître

aura satisfait à besoin sauvage &
solitude, de même, la préférence, suc-
cédant aux fureurs ou fureurs de
l'Assemblée, j'espère qu'il pourra
songer à une visite à Voscoeuil. Pour
réaliser ce cher projet, il nous faut
deux choses: D'abord le recense-
ment le plus précis, le plus clair
pour le trajet de Villers-Trouille
à Voscoeuil.

Secondement, il faut, cher excellent
ami, que vous consentiez voir et
Madame Dumesnil à nous accepter
tels que nous sommes, avec nos défauts
nos inconvénients, et le plus grand de tous
c'est notre sauvage indépendance. Pour
la satisfaire, il faut que vous puissiez
agir à Voscoeuil avec la même liberté
qu'à Charolles; Madame Duerol et notre chère

AVEC
LETTRE

Mièrre nous avaient invités, priés d'accepter
leur hospitalité et bien mon mari
n'a consenti à aller à Charvet quel jour
où il a été convenu que nous logerions
à l'hôtel. Si vous voulez donner une
grande preuve d'affection à votre ami, si
vous voulez l'attirer à Varsovie, consentez
comme sa mère et le mièrre, consentez à
nous voir loger dans un petit hôtel
à Varsovie et soyez sûr que vous nous
verrez arriver à la date. Nous faisons
avec vous, cher vous, tout ce que vous
plaira; nous pourrions dédicier
de l'entente de cette réunion tout
voilà pendant 22 ans; mais encore
un fois, écrivez nous ce mot dont
tout dépend: "Nous vous laisserons loger
à l'hôtel."

J'ai cru me souvenir que M^{lle} de
Gerando nous a parlé d'un hôtel, d'une
auberge à Varsovie. En disant oui
vous franchis la question. Nous pourrions
vous parler de jours énormes dans
votre cher pays. Adieu à Madame Darnet
à son cher fils et à votre excellent ami notre
Veuillez affectueux
NICE
LETTRES